

## L'Envers du Décor : Le Fil Empoisonné

### CLÉMENCE

**Sophie** : L'adolescente consommatrice (rôle principal).

**Clémence** : L'ouvrière en Inde (témoignage sur la pollution et la santé).

**Paul** : Le responsable de la friperie (témoignage sur le gaspillage en France).

**Gwendoline** : La Narratrice (elle guide l'auditeur, pose le décor et donne les chiffres chocs du GIEC).

### LE SYNOPSIS

*Situation initiale* : À Paris, Sophie déballe avec excitation un énorme colis de vêtements ultra fast-fashion (type SHEIN). Elle veut tout essayer pour une vidéo sur les réseaux sociaux. La narratrice, Gwendoline, observe la scène et prévient l'auditeur : "Derrière ce petit prix se cache un grand désastre."

*Élément perturbateur* : En enfilant un top rose fluo, Sophie ressent une brûlure sur la peau et une odeur de soufre envahit sa chambre. Le sol se dérobe. Gwendoline guide Sophie dans un voyage sensoriel à travers les fibres du tissu.

*Péripéties* :

*Escale en Inde* : Sophie atterrit au bord du fleuve Noyyal. Elle rencontre Ishani une ouvrière dont les mains sont tachées par les teintures toxiques. Ishani lui montre l'eau du fleuve devenue violette et imbuvable.

*Escale en France (Friperie)* : Un tourbillon emmène Sophie dans un centre de tri. Arjun responsable d'une friperie solidaire, lui montre des montagnes de vêtements synthétiques. "C'est de la mauvaise qualité,

*Sophie. Ça finit en déchets car on ne peut même plus les revendre ni les recycler."*

*Résolution : Sophie comprend le lien entre son clic d'achat et la pollution mondiale. Elle touche une veste de qualité achetée au BHV (mode éthique) qui lui sert de "point de retour" vers la réalité.*

*Situation finale : Sophie se réveille. Elle regarde sa pile de vêtements avec un autre œil. Elle décide de boycotter l'ultra fast-fashion. Gwendoline conclut : "Réinventer le monde, c'est d'abord changer nos habitudes."*

[BRUITAGE : Jingle d'intro dynamique et moderne - 5 secondes]

**GWENDOLINE (Narratrice)** : Paris, 14h30. Dans une chambre d'adolescente, le bonheur se mesure au nombre de notifications. Sophie vient de recevoir le colis qu'elle attendait tant. 15 articles pour 40 euros. Un record. Mais derrière l'étiquette, le prix réel n'est pas celui qu'on croit.

[BRUITAGE : Bruit de plastique de colis que l'on déchire bruyamment]

**SOPHIE** : Oh là là, les filles ! Regardez ce top rose, il est incroyable ! Et cette robe à 5 euros ? C'est l'affaire du siècle. Je vais faire un carton sur TikTok avec ça !

**GWENDOLINE** : Sophie approche le vêtement de son visage. Mais au lieu de l'odeur du neuf, une émanation chimique, acide, lui pique le nez. Soudain, sa chambre se trouble. Le miroir devient une porte.

**BRUITAGE** : Son de distorsion, vent tourbillonnant, effet d'écho]

**SOPHIE (Inquiète)** : Mais... qu'est-ce qui se passe ? Pourquoi tout devient violet ? Au secours !

**[BRUITAGE** : Bruit d'eau qui coule, clapotis épais et gras]

**GWENDOLINE** : Sophie ne tombe pas. Elle glisse à travers les fibres de polyester jusqu'en Inde, au bord de la rivière Noyyal. L'air y est irrespirable.

**CLÉMENCE (Ouvrière)** : N'aie pas peur, étrangère. Tu vois cette eau ? Elle était claire quand ma grand-mère s'y baignait. Aujourd'hui, elle est violette, ou rouge, ou bleue... selon la couleur que vous portez en Europe.

**SOPHIE** : Mais... c'est dégoûtant ! Pourquoi personne ne fait rien ?

**CLÉMENCE** : Parce que ton "top rose" doit être teint rapidement et pour presque rien. Les produits chimiques finissent ici, dans nos champs et notre gorge. On travaille 12 heures par jour pour que ton colis arrive en trois jours.

**GWENDOLINE** : Le vent se lève à nouveau. Sophie est arrachée à la rive indienne. Elle atterrit brusquement dans un hangar froid, en France

[BRUITAGE : Bruit de cintres qui s'entrechoquent mécaniquement]

**PAUL (Bénévole)** : Doucement ! Tu as failli tomber sur la pile des invendus.

**SOPHIE** : Où suis-je ?

**PAUL** : Dans la réalité, Sophie. Je travaille pour une friperie solidaire. On essaie de sauver les vêtements, mais tes marques d'ultra fast-fashion nous tuent. Ce tissu est si pauvre qu'il tombe en lambeaux après deux lavages. On ne peut même plus les donner. Ça finit en montagne de déchets que la terre ne pourra jamais digérer.

**SOPHIE (Triste)** : Je pensais juste me faire plaisir... je ne savais pas que mon clic polluait un fleuve et étouffait vos associations.

**GWENDOLINE** : Sophie aperçoit au fond de son sac sa vieille veste achetée au BHV, une marque éthique qu'elle porte depuis trois ans. Elle s'y agrippe comme à une bouée de sauvetage.

[BRUITAGE : Son de transition douce, retour au calme]

---

**SOPHIE (De retour dans sa chambre) :** *Souffle longuement.* Je suis rentrée

**GWENDOLINE :** Sophie regarde ses colis ouverts sur le lit. Le rose ne lui semble plus si beau. Elle prend son téléphone, non pas pour poster son "haul", mais pour annuler sa commande suivante.

**SOPHIE :** Désolée les filles, mais la mode jetable, c'est fini pour moi. Je préfère un seul vêtement qui a une belle histoire qu'une tonne de vêtements qui cachent un cauchemar

**GWENDOLINE :** Réinventer le monde, c'est aussi réinventer sa garde-robe. Pour l'eau, pour la terre, et pour ceux qui la travaillent.

**[BRUITAGE : Musique de fin inspirante - 10 secondes]**

**VOIX DE GROUPE (Ensemble) :** C'était *L'envers du décor*, un podcast de Sophie, Clémence, Paul et Gwendoline.  
Sources : Rapport du GIEC et archives du journal Le Monde et wikipédia

